

*Heureux les doux,
ils hériteront la terre*



NOUVELLES DE GRANDCHAMP 2017

Dieu nous veut heureux, heureuses !

Le *oui* de Marie, d'une femme, a changé le monde. Celui de Sr Marguerite, il y a plus de 80 ans, a permis à la communauté de surgir. Celui de Mère Geneviève et des premières sœurs qui ont fait profession a permis à la communauté de s'enraciner, de se développer et de durer. Il en est de même pour nous : mon *oui*, nos *oui*, vos *oui* ne peuvent que susciter le surgissement, l'enracinement et l'épanouissement de la vie. Dire oui à la vie comme elle vient, jour après jour. Dieu désire faire route avec nous, tout en nous donnant notre responsabilité, notre liberté pour déployer toute notre créativité afin de collaborer avec Lui en vrais partenaires, en amies, amis, en filles et fils bien-aimés. Voilà toute notre dignité ! Être ouverts à son Souffle de bonté, à l'Esprit du Christ ressuscité qui a vaincu le mal. Comment choisir d'écouter ce Souffle, de se tourner vers Dieu, vers sa petite voix intérieure, quand le contexte de notre monde nous incite à la peur ? C'est un exercice de chaque jour, de chaque instant et, justement, nous avons besoin du témoignage d'autres priants pour persévérer et croire à la force de la prière. Belle solidarité ! Une prière en tout temps : dans le doute, dans la peur, dans l'inacceptable mais dans la joie aussi. Une prière « par tous les temps ». Une prière à tous les modes « oecuméniques » : selon nos cultures, confessions, religions...

Cela implique un combat de choisir toujours à nouveau la confiance, ce qui va vers la vie. Quand on ose, il est fort d'expérimenter combien le Souffle de vie, le Souffle de Dieu qui créa le monde, est à l'œuvre. Non, notre monde n'est pas abandonné à lui-même.

Cela nous a amenées alors à notre thème de l'année : « *Heureux les doux car ils hériteront la terre* ». Le combat par la prière nous conduit à la résistance non-violente, au refus de répondre au mal par le mal, à la prière pour les ennemis et au pardon que Dieu nous donne.

Dieu nous veut *heureux, heureuses* ! Ce n'est pas facile d'accueillir la joie, le bonheur. Il n'est pas égoïste d'être heureux. Cela rayonne toujours plus loin. Il est plus facile de se charger des problèmes du monde entier et de s'en lamenter que d'accueillir la paix que le Christ ressuscité nous donne. La création aussi a besoin de personnes réconciliées, heureuses de vivre. Il s'agit justement de dire oui à la vie, au Souffle de vie qui nous traverse, nous habite, de nous y ouvrir et de le laisser faire son œuvre, pour peu que nous ayons les mains vides, conscients de nos pauvretés. Souvent, nous luttons contre ce que la vie nous amène.

« *Heureux les doux, car ils hériteront la terre* ». Comment le Christ, doux et humble de cœur, a-t-il hérité la terre ? Il s'est incarné dans toute l'épaisseur de notre condition humaine pour la prendre en charge entièrement.

N'avons-nous pas nous aussi à descendre au creux de nous-mêmes pour assumer, consentir à notre histoire personnelle et collective ? Il y a en chacun et chacune de nous un tout petit, un enfant, un adolescent, un adulte qui cohabitent. Comment vivons-nous cette cohabitation ? Dans la douceur ou l'amertume ? Est-ce encore empreint de révolte, de violence, de regret, de culpabilité, de colère, de peur, d'angoisse... ? Grâce à cette prise de conscience nous ouvrons notre terre à l'Esprit. C'est un combat spirituel avec tout ce qu'il peut remuer de ténèbres et de forces destructrices. Oui, c'est comme dans l'hymne aux Philippiens, chapitre 2, l'hymne de l'incarnation : Jésus va jusque sur la croix et dans la mort. C'est ainsi qu'Il a hérité la terre, et nous à sa suite. Il a accepté de se recevoir d'un Autre, de son Père. Cette confiance jusque dans la traversée de la mort l'amène au Royaume par la force de l'Esprit. La terre devient donc le Royaume, la violence extrême devient douceur du Souffle de l'Esprit qui ressuscite d'entre les morts.

De *quelle douceur* s'agit-il ? Cette douceur est tout sauf mièvrerie ou passivité. Au contraire, elle suppose une grande force intérieure, une colonne vertébrale, un élan vital, une détermination pour traverser tout ce qui fait notre humus, jusque dans ses terreurs de mort et les pires souffrances. Il y faut un travail de pardon et de réconciliation pour transformer nos violences, ténèbres, pour ne pas rendre le mal, le répéter sur les autres à notre insu, voire parfois consciemment, pour vivre l'amour des ennemis, la non-violence. Et pour bénir ceux qui nous ont fait du mal. Il y faut l'audace de la petite fille espérance (C. Péguy). « La douceur est fruit de l'Esprit. C'est une patience toute pleine de la passion de la vie. La douceur est active, elle ne dispense pas de redresser, restaurer, rétablir. Il s'agit de porter les fardeaux les uns, les unes des autres, de se mettre à la place d'autrui pour cela », nous disait frère Richard lors de la retraite du conseil.

Pour être heureux, heureuse, il s'agit de suivre ce chemin d'incarnation ! Mais est-ce possible ? Oui, avec l'audace et la force de la prière des uns, des unes pour les autres. Elle nous fait voir la vie, toujours encore là, à côté *et* au cœur des drames de nos existences et de notre monde. Percevoir ce qui germe, grandit, et veiller sur ces petites et grandes pousses avec amour, bienveillance, émerveillement et gratitude. Demander sans cesse ce don de l'Esprit, de ce Souffle de vie qui transfigure notre regard et l'élargit à l'espace du Royaume, de cette Terre à hériter qui est déjà là. C'est la profondeur infinie de chaque instant.

Sœur Anne-Emmanuelle

2017

Il n'est guère aisé de donner un petit écho d'une année si dense, marquée à la fois par la nouveauté et la continuité. Nouveauté, apportée par une nouvelle prieure et continuité... dans les changements et mouvements à l'intérieur de la communauté.

Dès le début de son priorat, sr Anne-Emmanuelle a mis l'accent sur la force du combat de la prière et cela nous a portées et nous a permis d'assumer un quotidien parfois bien chargé avec un bel élan et beaucoup de créativité.

Pour notre rencontre d'hiver nous avons choisi d'approfondir notre connaissance de l'orthodoxie et nous l'avons abordé par le thème du combat de la prière précisément. Irina Brandt nous y a introduites avec beaucoup d'émotion et de délicatesse en nous livrant le témoignage de croyants qui avaient traversé l'épreuve des camps à l'époque du communisme en Roumanie et comment ces témoins de la foi avaient pu tenir sous la torture et les souffrances par la prière et leur certitude que d'autres priaient pour eux.

Peu de temps avant notre rencontre nous avons eu le privilège d'entendre un témoin d'aujourd'hui nous livrer ce qu'il avait vécu en Syrie : le père Jacques Mourad nous a partagé comment la prière l'a gardé pendant son temps de captivité après son enlèvement par Daesch. Nous avons devant nous un homme de paix. Il l'était déjà avant son enlèvement, apportant aux musulmans, comme aux chrétiens, l'aide humanitaire dont ils avaient besoin, les exhortant à ne pas prendre les armes. C'était dès le départ l'orientation du monastère de Mar Moussa en Syrie, où il avait rejoint le père Paolo dall'Oglio. Il se présente comme un homme qui a confié sa vie en Dieu et qui reçoit tout

de Lui. Proche de la spiritualité du Père Charles de Foucault, la prière de ce dernier l'a porté : « Mon Père, je m'abandonne à toi... », ainsi que celle de Sainte Thérèse d'Avila : « Nada te turbe... » et celle du Rosaire ; il a perçu la présence de Marie qui l'accompagnait. Avec la liberté intérieure, sur laquelle il insiste beaucoup, il a reçu la Paix. Il est devenu libre de toute haine, gardant le regard tourné vers la parole de Jésus : « priez pour ceux qui vous persécutent ». Percevoir qu'il partageait quelque chose des souffrances du Christ le reconfortait. Il se savait faible et la force de supporter tous les sévices lui a toujours été donnée, cette parole l'accompagnait : « Ma grâce te suffit : ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12, 9).

Le thème du Conseil, en été, « *Heureux les doux, ils hériteront la terre* » nous a été donné comme une suite à celui du combat de la prière. Fr. Richard de Taizé l'a bien développé lors de la retraite en parlant de la nécessaire traversée de la violence pour arriver à une douceur forte mais désarmée et c'est bien là le combat de la prière.

Nous n'avions pas de grandes décisions à prendre dans ce Conseil et nous avons eu du temps pour nous écouter, écouter par exemple nos deux sœurs de Tchèque nous parler de leur pays, de leurs Églises ; écouter nos trois sœurs qui ont commencé une vie en petite fraternité dans un appartement à COLOMBIER, non loin, d'Areuse ; écouter sr Janny qui depuis l'automne dernier vit aux Pays-Bas une expérience œcuménique particulière à CATHARINAHOF, maison qui accueille des religieux/ses à la retraite ; écouter sr Christianne et son vécu à WOUDESEND avec Maria de Groot ; écouter sr Gabrielle et tout ce qu'elle vit au FOYER HANDICAP ; écouter les

sœurs qui avaient vécu dans la fraternité œcuménique de LOMME. Cette aventure audacieuse commencée en décembre 2010 s'est malheureusement terminée sous cette forme en juillet mais nous ne doutons pas qu'elle continuera à porter du fruit. Sœur Marie-Geneviève, oblate de l'Eucharistie, partage :

Vivre quotidiennement, ensemble, dans la réalité d'une vraie communion sans cesse recherchée, m'a conduite à essayer de mieux percevoir la profondeur et la sensibilité des autres confessions et m'a invitée à approfondir de plus en plus les richesses de ma foi catholique. C'est une vraie découverte. Sans doute la vraie réalité de l'œcuménisme. C'est bien là pour moi, que nous avons pratiqué dans la foi, notre mission œcuménique.

Du temps aussi pour échanger sur notre vocation œcuménique.

2017, année des 500 ans de la Réforme

Ouverte à Lund le 31 octobre 2016, elle a été l'occasion de beaucoup d'événements œcuméniques, célébrations, expositions... et nous nous y sommes engagées de multiples manières.

Ici à Grandchamp, pendant la semaine de prière pour l'unité, nous avons eu la joie d'accueillir des moines et moniales de Suisse Romande pour un partage autour du thème de la réconciliation et de la vocation d'unité, rencontre très joyeuse et profonde !

Et nous avons cheminé vers la célébration œcuménique cantonale du 20 août. Des sœurs ont été bien mobilisées, particulièrement sr Pierrette et sr Elisabeth.

En décembre 2015 déjà une douzaine de personnes représentant les différentes confessions chrétiennes du canton se sont rencontrées pour la première fois à

Grandchamp, à l'initiative de sœur Pierrette et de Heiner Schubert de la communauté Don Camillo à Montmirail. Le souci : vivre la commémoration des 500 ans de la Réforme dans un contexte œcuménique, célébrer le Christ de communion et rendre grâce ensemble pour les dons déposés dans les différentes Églises. Le groupe s'est mis à l'écoute de la sensibilité des uns et des autres et s'est rencontré environ tous les trois mois. Peu à peu un projet a pris forme : inviter à une célébration œcuménique cantonale dimanche, 20 août. Que d'attention pour veiller au dialogue, le renouer et créer ensemble, mais quelle créativité ! Cette magnifique célébration a réuni environ 400 personnes. Parmi les moments forts :

° La prière de repentance : à travers un geste symbolique nous avons plongé chaque demande de pardon dans l'eau de notre baptême.

° Les 5 engagements pris par l'assemblée et que nous sommes tous et toutes invités à reprendre et à mettre en pratique.

L'ensemble de la célébration était porté dans une louange joyeuse et fervente bien exprimée dans le JUBILATE DEO de la fin !

Au-delà de nos « frontières cantonales »

° Sr Hannah, sr Elisabeth et sr Miriam ont pu se rendre à Zoug pour la journée nationale qui a rassemblé les Églises catholiques et réformées de Suisse pour une double commémoration : les 500 ans de la Réforme et les 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe. La journée s'est achevée par une célébration présidée par Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, et le pasteur Gottfried Locher, président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse.

° Sr Regina et sr Dorothea ont participé au Kirchentag à Berlin ; sr Regina et

sr Pascale à la célébration œcuménique nationale à Berne ; sr Pascale à un séminaire sur les 500 ans de la Réforme à Bose...

Puisse tout ce qui a été partagé, semé au cours de ces rencontres, et de tant d'autres, porter des fruits et nous aider à vivre toujours plus de l'Évangile.

Parmi d'autres missions en lien avec notre vocation œcuménique

° Sr Michèle et Karin Seethaler ont pu accompagner une nouvelle fois les Exercices contemplatifs pour un groupe œcuménique/international à Auschwitz, en Pologne – forme de retraite dans laquelle Grandchamp et Karin collaborent depuis 15 ans ! A travers la prière silencieuse en commun, les participants ont vécu pendant 10 jours un intense chemin de vie et de réconciliation.

° Plusieurs sœurs ont pris part à des rencontres interconfessionnelles et internationales de religieux/ses à Prague, au Schwanberg en Allemagne, à Versailles. Cheminer avec d'autres religieux/ses dans la continuité au gré des rencontres tous les ans ou tous les 2 ans est extrêmement précieux et stimulant.

Comme avec les membres de Church and Peace qui avaient leur Assemblée générale cette année à Strasbourg.

° Deux sœurs se sont rendues à la rencontre « Protestants en fête » à Strasbourg

Au fil des jours

Le quotidien reste et restera notre grand champ d'exercice ! Travailler à nos relations, y compris dans les situations où nous nous sentons démunies, dépassées, reste un défi. Le chemin de

l'unité nous le savons commence en chacune et entre nous.

Un climat de bienveillance et d'entraide nous a bien aidés à assumer tous les changements et remaniements internes. Et nous avons la joie d'avoir pu accueillir plusieurs jeunes sœurs qui de Suède, des Pays-Bas, de Lettonie, de Tchéquie et de Genève, nous apportent avec leurs richesses culturelles et ecclésiales beaucoup de fraîcheur et d'élan.

Autre cadeau, celui de la présence du pasteur Richard Mikpedo du Bénin – et membre du Tiers-ordre de l'Unité, qui a passé 4 mois parmi nous pour se préparer à son ministère de retraite dans l'Église Protestante Méthodiste du Bénin.

Sr Pierrette et sr Siong ont pu enfin jouir d'un temps sabbatique - bien différent l'un de l'autre. Sr Pierrette qui avait encore quelques engagements n'a pu commencer le sien qu'à la mi-août ; Sr Siong a pu vivre pleinement le sien, bien qu'entrecoupé d'un séjour d'un mois à Madagascar parmi nos sœurs de Mamré partageant avec elles retraites et enseignements mais aussi les défis et peines d'un pays magnifique mais qui traverse de grandes difficultés.

Au Sonnenhof

Les grands travaux qui ont été effectués en 2016 – rénovation de la cuisine et de la buanderie ont demandé un important investissement au niveau financier et des forces, mais quel allègement au niveau du travail ! Les sœurs en sont très heureuses. Si l'essai d'une forme de partenariat avec Donat Oberson n'a pas pu se prolonger, l'expérience n'en demeure pas moins positive et éclairante. Il y a eu beaucoup d'accueil au Sonnenhof au cours de ces derniers mois et la fin de l'année sera marquée

par la Rencontre de Taizé à Bâle ! Les 6 sœurs qui actuellement portent le Sonnenhof reçoivent énormément de soutien tant pratique que financier de la part des membres du Freundeskreis qui tiennent beaucoup à leur présence en région alémanique comme l'exprime le pasteur Richard Haug :

Si je réfléchis à ce qui m'attire au Sonnenhof, c'est surtout la prière de midi : certaines ou toutes les béatitudes sont récitées ou chantées. « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux... ».

L'Esprit de Jésus nous parle directement dans les béatitudes. Je ressens là que ce qui est étroit devient large, et ce qui est lourd, plus léger. La vie et le monde paraissent sous un jour nouveau. Les béatitudes imprègnent la vie des sœurs aussi en dehors de la prière de midi. Chaque matin, elles récitent le résumé de la Règle, en guise d'envoi dans la journée : « Prie et travaille, pour qu'Il règne. (...) Pénètre-toi de l'esprit des béatitudes : joie, simplicité, miséricorde. »

Il serait faux de dire que cet esprit des béatitudes ne concerne que les sœurs, qui ont adopté la Règle de Taizé. Les sœurs nous y font participer en tant qu'hôtes, justement au sens des béatitudes : ces dernières ne sont pas prévues pour les parfaits, ou les spécialistes. Cela devient évident dans la 4^{ème} béatitude, par exemple : « Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés. » Ce ne sont pas les justes qui sont félicités, mais ceux qui ont faim et soif de justice. Cette faim et soif se traduit toujours à nouveau dans la liturgie, autour de la prière d'intercession.

L'esprit des béatitudes m'inspire, aussi quand je redescends des hauteurs du Sonnenhof pour retourner dans le

quotidien. De nos jours justement, où tous les domaines de la vie semblent s'accélérer, le Sonnenhof et Grandchamp sont uniques en tant que lieux où les sœurs essaient de vivre cet esprit au quotidien : joie, simplicité, miséricorde. Sans ces lieux et leur rayonnement, non seulement la Suisse mais le monde germanophone seraient plus pauvres.

Dans notre famille spirituelle

De beaux liens de communion et d'amitié se tissent entre les différents groupes du Tiers-ordre de l'Unité à l'occasion du colloque annuel, des rencontres linguistiques et lors des engagements. À Grandchamp trois membres du groupe des Pays-Bas se sont engagées au printemps et trois de Suisse romande lors de la retraite francophone en automne. C'est avec reconnaissance et émotion que nous pensons à Klara Künzler décédée en septembre. Responsable du T.O.U. de 1999 à 2010, elle a assumé sa charge avec beaucoup de cœur et a eu la joie d'accueillir, au Bénin, les premiers engagements des membres béninois, il y a 10 ans.

Immense reconnaissance aussi pour Véronique Laufer, proche du T.O.U. et de la communauté, qui nous a quittées en octobre ; reconnaissance pour son amour de la vie, son amitié fidèle et généreuse, ses multiples engagements et sa foi communicative. Sa mère Hélène Laufer a fait partie avec Geneviève Micheli des « Dames de Morges » ; elles ont été ensemble au début de l'aventure des retraites spirituelles à l'origine de la communauté.

Les Servantes de l'Unité se sont retrouvées au Sonnenhof en février et à Grandchamp pour leur session annuelle

en été. Elles ont cheminé avec le thème de la Réconciliation qui faisait suite à celui du Notre Père de l'an dernier.

Notre famille spirituelle ne s'arrête pas au T.O.U., S.U. et F.U....

Immense famille qui nous lie en profondeur avec tant de personnes. Simone Pacot, qui a vécu sa pâque au printemps, en faisait partie. Elle a été pour nous un immense don, une amie précieuse, un témoin de la vie dans l'Esprit et l'initiatrice des sessions Bethasda, « l'Évangélisation des Profondeurs ». Chemin d'unification intérieure, d'humanisation, ce parcours bien balisé par les lois de vie a été et reste une source de bénédiction pour beaucoup d'entre nous, pour la communauté et pour toutes les personnes qui ont suivi et suivent encore un cycle Bethasda.

Plus largement encore... Comment ne pas nous émerveiller en pensant à tout ce réseau d'amitié, de prière – à tous ceux et celles qui peuvent maintenant nous rejoindre pour les offices par Internet – à cette grâce d'une communion qui nous entraîne les uns, les unes et les autres sur nos chemins de vie ?

Et que serions-nous sans tous vos gestes de solidarité, de générosité, de confiance, votre prière, qui nous permettent de continuer la route ? Très grand merci à chacun, à chacune... à tous nos volontaires, bénévoles et employé(e)s en particulier.

Que le Dieu de l'espérance guide nos pas, les pas de notre monde au chemin de la paix tout au long de cette nouvelle année. Nous vous souhaitons un Noël béni !

Les sœurs de Grandchamp



Grandchamp 4, CH - 2015 Areuse

www.grandchamp.org : programme 2018 et liste de lectures
www.facebook.com/communautedegrandchamp

IBAN : CH36 0900 0000 2000 2358 6, BIC : POFICHBEXXX, PostFinance, 3030 Berne
Titulaire du compte : Fondation des retraites spirituelles de la Communauté de Grandchamp
ou online www.grandchamp.org : nous soutenir